Le cimetière Indien

Ce jour-là, nous étions trois à partir très tôt, dès le lever du jour. De nous trois, Samuel était le plus emballé par l’aventure que nous réservait les prochaines 24 heures. Les défis étaient sa drogue. Heureusement celui-ci était plutôt simple. Il nous fallait juste passer la nuit dans le cimetière indien se trainant au fond de la forêt bordant la ville.

—  Sam, tu n’aurais pas pu te taire, juste pour une fois ? Se plaignit Rémi en retirant une feuille morte de ses cheveux châtains.

—  Et louper une occasion en or d’impressionner Raven? Tu sais qu’elle adore ce genre d’histoire. Répliqua l’aventurier en herbe.

Habitué depuis longtemps à leurs disputes de vieux couple, je passai une main dans mes cheveux bruns. La journée promettait d’être animée.

La nuit n’allait pas tardée quand nous touchâmes au but. La clairière du fameux cimetière n’avait rien de bien impressionnant.

—  Des vieilles pierres et des mauvaises herbes partout? Passionnant! Fis-je remarquer sans cacher mon désintérêt pour les lieux.

Je ne manquai pas l’air déçu de Samuel, même ses longs cheveux noirs semblaient partager cet avis.

Remi, de mauvaise humeur d’avoir quitté son lit si tôt pour pareille déception, alla s’installer au pied d’un arbre. Il sortit un livre de son sac, nous ignorant royalement.

C’était sans compter sur le cri strident qui résonna depuis la lisière de la clairière.

—  C’était quoi ? S’exclama Rémi, sortant le nez de son livre.

J’allais lui faire part de mon ignorance a l’égard de l’origine du son quand un nuage noir l’engloutit littéralement.

—  Ah!! Mais ça mord en plus! Cria-t-il en se débattant.

Alors que je me précipitais a l’aide du châtain contre ce qui ce révéla être un essaim de chauve-souris, je ne vis pas Samuel disparaitre.

Apres de multiples morsures, le nuage noir disparu dans la forêt, pour laisser apparaitre Samuel, son air victorieux et Peter. Celui-ci était à l’origine de ce défi idiot, me rappelais-je distraitement.

—  James, regarde ce que j’ai cueilli dans l’arbre! S’écria Samuel, un bras autour du coup de Peter.

—  Lâche-moi! Protesta celui-ci en tentant en vain de s’écarter.

—  Apprends à faire de meilleurs blagues et peut-être que j’y songerai. Répliqua Sam sans le lâcher.

—  C’était digne des romans de gare de Remi. Ajouta-t-il en ignorant la protestation de celui-ci.

—  Ok, tu as gagné. Maintenant lâche moi! Accepta Peter.

Ce matin-là, nous étions partis à trois mais c’est à quatre que nous rentrâmes. Mais une question restait...

—  Ou as-tu trouvé les chauves-souris? Demandais-je à Peter alors que nous regardions le jour se lever.

—  Ca, c’est à moi de le savoir et à vous de deviner. Répondit celui-ci avant d’ajouter:

—  Mais vous avez entendu ce cri? J’en ai lâché les chauves-souris de surprise!

FIN